

The background of the poster is white, featuring several thick black geometric elements: a vertical bar on the left, a horizontal bar at the top, a vertical bar on the right, and several horizontal bars of varying lengths scattered across the lower half. The text is centered in the upper portion of the image.

Ensemble Archipels (Nocturnes)
& la Compagnie Distorsions

HIDDEN ARTIKULATION

pour guitare électrique, saxophones,
contrebasse, percussions et électronique

création 2022

[Une présentation vidéo du projet...](#)



HIDDEN ARTIKULATION

Pièce mixte scénographiée

pour guitare électrique, saxophones, contrebasse,
percussions et électronique

Coproduction : Archipels (Nocturnes), CCAM - Scène Nationale (Vandoeuvre-lès-Nancy), Césaré - Centre National de création musicale (Reims), Cie Distorsions, Silent Green (Berlin), Festival EviMus (Sarrebruck)

Direction artistique : Hervé Birolini

Direction de l'Archipel (Nocturnes) et contrebasse : Louis-Michel Marion

Design Graphique : Arnaud Hussenot (librement inspiré de Rainer Wehinger)

Guitare : Christelle Séry

Percussions : Michel Deltruc

Saxophones : Violaine Gestalder

Développements complémentaires et vidéo : Mathieu Chamagne

Dates de tournée : mai 2022, Festival Musique-Action (CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy) / octobre 2022, Silent Green (Berlin) / novembre 2022, Festival eviMus (Sarrebruck)

« La musique électronique à la différence de la musique instrumentale expose rarement le geste qui est à l'origine du son. Car si pour l'instrument acoustique, le son est fondamentalement lié à la production et à la qualité du geste, en musique électronique le résultat acoustique est essentiellement décorrélé du geste »

Hervé Birolini

UN PROJET FRANCO-ALLEMAND

Le projet HIDDEN ARTIKULATION prolonge et déploie la recherche qui fut celle du musicologue Rainer Wehinger lorsque, à l'écoute de la pièce électronique ARTIKULATIONS (que compose Ligeti en 1958 dans les studios de la WDR à Cologne) il réalise en 1971 une partition graphique devenue célèbre.

Le compositeur Hervé Birolini, en collaboration avec l'ensemble «Archipels (nocturnes)», dirigé par Louis-Michel Marion, propose de rebrousser le chemin d'origine et d'explorer sous un nouvel angle les correspondances à l'oeuvre entre visuel et sonore en créant cette fois du sonore à partir de l'interprétation des éléments graphiques de la partition de Wehinger, augmentés par le graphiste Arnaud Hussenot.

Prolongeant l'oeuvre électronique de Ligeti, pièce, et oeuvre fondatrice pour l'écriture instrumentale du compositeur, HIDDEN ARTIKULATION s'élabore naturellement entre la France (Nancy) et l'Allemagne (Berlin, Saarbrücken) en partenariat avec le CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, « Silent Green » à Berlin et le Festival « EviMus » à Sarrebruck, par le biais d'accueils en résidence, de représentations et d'ateliers pédagogiques qui mobiliseront notamment les étudiants des écoles d'art et des conservatoires dans les deux pays, dans une dynamique d'échange internationale.

LES OBJECTIFS

À l'invitation du compositeur allemand Karlheinz Stockhausen, Ligeti avait imaginé à son époque ARTIKULATION, une pièce qui tentait d'articuler une langue imaginaire à l'aide de nouveaux matériaux : les ondes pures et une technique de composition en plein essor : Le montage. Plus tard en 1971 grâce au musicologue Allemand Rainer Wehinger le passage de la pièce à la représentation graphique, rend la lecture de la pièce plus ouverte encore, permettant à la langue des sons inscrite sur la bande de devenir visuelle, universelle. Il nous apparaît intéressant de créer une dynamique d'aller/retour entre la terre qui a rendu possible cette pièce et la nouvelle création : *Hidden Artikulation*.

À travers ce projet, nous souhaitons créer une dynamique de collaboration, de recherche et d'échange entre partenaires français et allemands. Il s'agit en effet de réaffirmer un patrimoine culturel commun en s'inscrivant dans le prolongement de l'œuvre de Ligeti. L'un des enjeux de ce projet est également de partager avec les étudiants français et allemands des écoles d'art et conservatoires de musique les différentes étapes d'un processus de création interdisciplinaire, par essence basé sur la notion de collaboration artistique. Aussi, nous souhaitons, avec l'appui des structures partenaires, permettre aux étudiants français et allemand d'entamer un dialogue créatif autour des correspondances entre visuel et sonore.

GENÈSE DU PROJET

Le contrebassiste Louis-Michel Marion et le compositeur Hervé Birolini travaillent ensemble depuis quelques années déjà.

Louis-Michel Marion a entamé une première collaboration avec Hervé Birolini lorsque celui-ci l'a invité à prêter ses matières sonores instrumentales pour créer la musique de *Encore*, opus 3 du triptyque chorégraphique né de la rencontre d'Aurore Gruel avec la comédienne et metteuse en scène Françoise Klein.

S'ensuivirent de nouvelles collaborations sur d'autres pièces :

[SPEAKERS](#)

[BASS EXARTIKULATION](#)

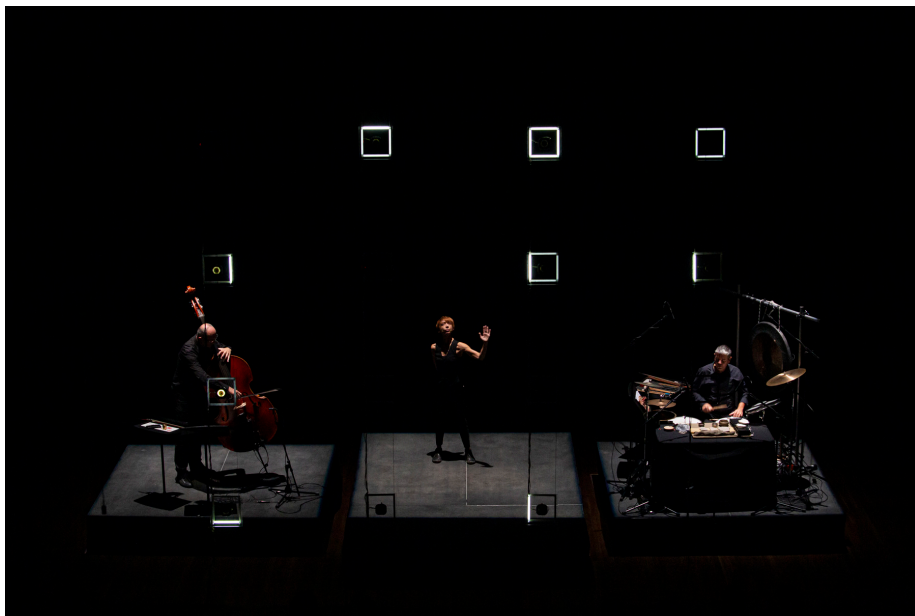
[EXARTIKULATIONS](#)

Dans cette dernière pièce (lauréate du [prix QuattroPole 2019](#)), deux instruments acoustiques, la contrebasse et les percussions, dialoguent avec l'instrument cinétique créé par Hervé Birolini et interprété par Aurore Gruel.

En 2009, LM Marion fonde l'ensemble l'Archipel Nocturne, dédié aux musiques à la lisière des musiques improvisées et des écritures contemporaines.

Suite à de nombreuses collaborations artistiques, dont la plus récente avec la pianiste et compositrice Françoise Toullec pour *Le gouffre d'en haut*, le désir né chez celui-ci d'engager son ensemble dans une nouvelle aventure ; c'est donc tout naturellement qu'en septembre 2020 l'Archipel Nocturne passe commande à Hervé Birolini d'une nouvelle oeuvre mixte pour ensemble instrumental et électronique live, travail que celui-ci propose d'augmenter d'une composante spectaculaire au sens étymologique de « ce qui s'offre au regard ».

Pour *Hidden Artikulation*, l'Archipel Nocturne prend la forme d'un quatuor composé de Christelle Séry à la guitare électrique, Violaine Gestalder aux saxophones, Michel Deltruc aux percussions et LM Marion à la contrebasse. Quatre musiciens très engagés pour la création et la vie des oeuvres musicales de notre temps.



NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

S'il semble toujours direct de penser aux enjeux compositionnels lors de la création d'une nouvelle pièce musicale, il est parfois moins évident de relier les enjeux sonores à la dimension visuelle de la pièce sans tomber dans une forme d'habillage illustratif. Depuis 2015 et le projet *Speakers*, je développe une pratique où le tissage des éléments musicaux et extra musicaux en présence sur scène rend visible les liens que peuvent entretenir les composants avec le sujet de la pièce. Avec *Hidden Artikulation*, ces concepts semblent se déployer et se construire d'une manière assez logique.

Hidden Artikulation est un voyage qui part de l'électronique et va jusqu'à la scène. Un voyage où les gestes cachés du studio se révèlent d'abord par l'écoute, ensuite par les signes et enfin par le voile qu'on lève sur une main, un geste et sa manifestation sonore. Pour cette pièce, j' imagine une musique qui pourrait naître d'un papier photographique passé successivement dans les bains chimiques qui servent à révéler l'image argentique. Révélateur, eau, fixateur, étaient les trois bains successif que j'avais appris à utiliser lorsque adolescent je découvrais le procédé de développement d'une photographie en noir et blanc. Puis, plus tard, la musique acousmatique et son étymologie grecque, le mythe du voile qui cache Pythagore lors de ses enseignements, sa présence derrière le drap qui n'interfère pas sur son discours, sur sa pensée, sa voix qui perce l'étoffe. Et pour finir la voix à laquelle György Ligeti pense ou plus précisément au langage et son articulation quand il compose *Artikulation* en 1958 dans les studios de la Westdeutsche Rundfunk de Cologne.

Écouter et voir Artikulation de György Ligeti

« Les structures musicales sont articulées comme une langue. Bien entendu il s'agit seulement d'une pseudo-langue, de dialogues imaginaires sans aucun "sens" et sans imitation aucune d'une langue existant réellement. Cette pseudo langue est réalisée grâce aux moyens de la synthèse électronique des sons »

György Ligeti à propos d'*Artikulation*
l'Atelier du compositeur, Edition Contrechamps, p.166

Comme pour poursuivre l'impulsion de Reiner Wehinger qui a voulu rendre visible des sons électroniques abstraits n'existant que sur une bande, je vais tenter une forme de révélation. Les éléments qui composent la pièce que j'imagine sont là... il faut maintenant les tisser ensemble.

Une forte intuition, celle de la synthèse des médias, me pousse depuis longtemps à structurer formellement mais aussi plastiquement l'écoute d'une pièce en concert, à composer les éléments en présence, à en faire spectacle. L'écoute, phénomène si complexe et personnel, se déploie presque inconsciemment entre le voir et l'entendre dans une situation de spectateur. Il est toujours très difficile de trouver la bonne mesure, la bonne dose de « scénario » pour révéler la musique avec des éléments apparemment hétérogènes.

« Certains pensent avoir réinventé totalement la musique à partir de zéro.../... Selon moi, la nouveauté consiste toujours en une nouvelle combinaison de choses qui existent déjà »

György Ligeti cité par Karol Beffa
György Ligeti, éditions Fayard

LE TRAVAIL SONORE :

Où les langages sont interprétés

Le processus de composition global s'apparentera à un processus concret. Les éléments sonores tirés de la partition constitueront un alphabet qui sera envisagé comme un déchiffrement, précis et fidèle à la partition originale, s'inspirant d'elle ou la réinterprétant totalement.

Méthode de travail :

Dans un premier temps le travail d'interprétation des signes de la partition graphique se fera en collaboration avec les musiciens. Nous évaluerons ensemble les possibles sonores et leurs orchestrations pour chaque catégorie de signes. Sous forme d'improvisations guidées ou de lectures détaillées, nous nous attacherons à tirer de chaque signe son pouvoir expressif.

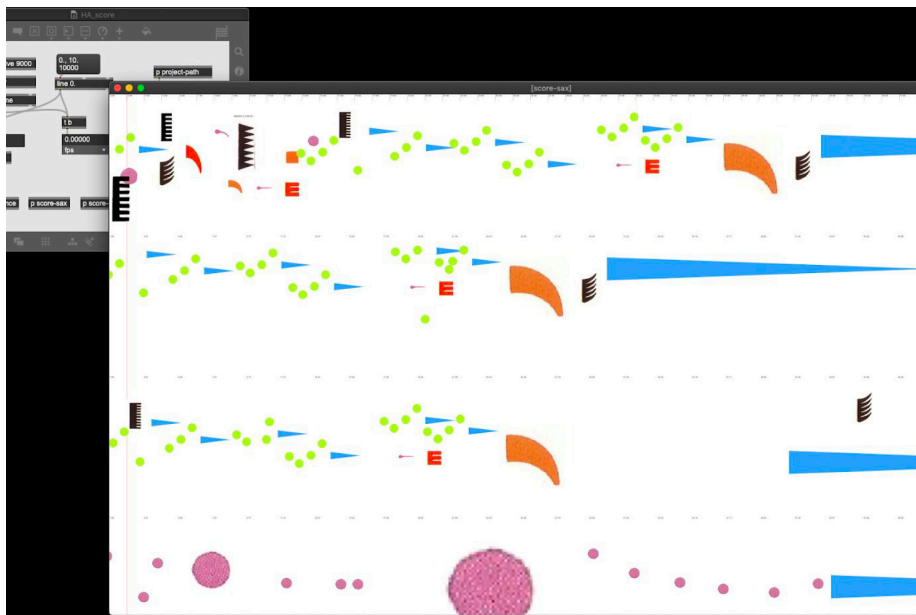
C'est la récolte de matériaux.

Ensuite, un système de lecture de partitions graphiques sera spécialement développé à cet effet et permettra une interprétation précise de chaque enchaînement de signes.

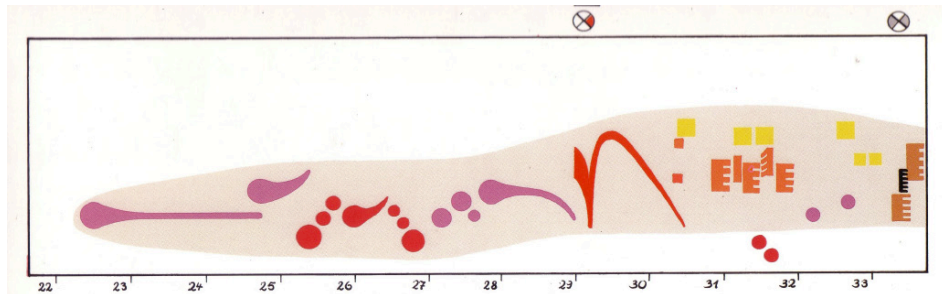
Pour finir, une interprétation électronique de chaque signe sera effectuée par Hervé Birolini de manière à récolter un matériau aux couleurs et aux timbres d'une origine radicalement différente.

« Les sons et les contextes musicaux éveillent toujours en moi une sensation de couleur, de consistance et de forme visible et palpable. À l'opposé, couleurs, formes, constitutions matérielles et même les notions abstraites se rattachent pour moi involontairement à des représentations sonores ».

G. Ligeti, À propos d'*Artikulation*
L'Atelier du compositeur, Contrechamps éditions



Pour parler de cette méthode de traduction de manière plus concrète prenons cette cellule comme exemple :



Cellule N° 3 de *Artikulation* György Ligeti / Partition d'écoute de Rainer Wehinger / Shott Editions

Vous trouverez ci-dessous les vidéos mettant en lien l'interprétation d'une même cellule par trois musiciens différents (Environ 30'' chacuns(es)) :

[Déchiffrée par la guitare électrique de Christelle Séry](#)

[Déchiffrée par le saxophone de Violaine Gestalder](#)

[Déchiffrée par la contrebasse de Louis-Michel Marion / Monté par Hervé Birolini](#)

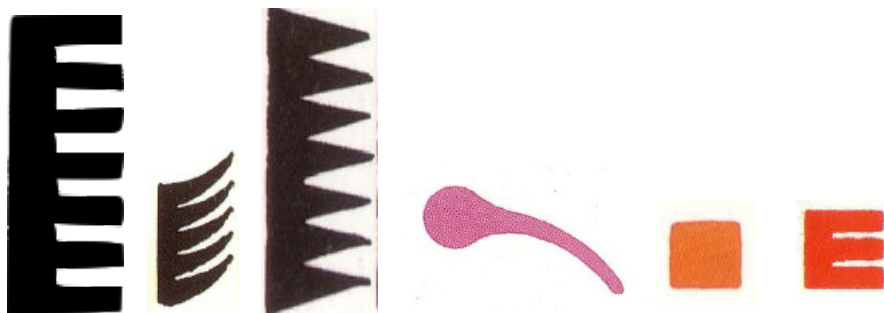
Pour finir,

[Et à titre d'exemple voici une première proposition de composition avec ces éléments](#)

LE TRAVAIL GRAPHIQUE :

Transcrire puis étendre le langage des signes

Avec le graphiste Arnaud Hussenot, nous allons dans un premier temps transcrire les signes de la partition de manière à obtenir une bibliothèque graphique (De signes) d'une qualité suffisante à la projection de ces signes sur des écrans. Puis nous allons imaginer d'autres signes pour les besoins spécifiques de la pièce, qui seront comme des extensions, des prolongements des signes existants. Cette extension graphique pourra laisser notamment place à l'improvisation des musiciens.



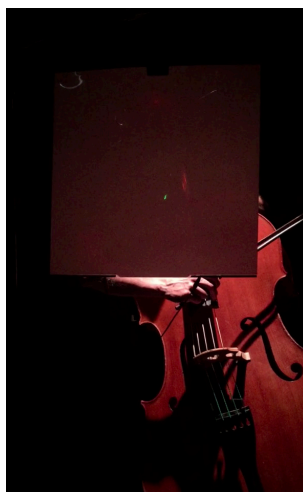
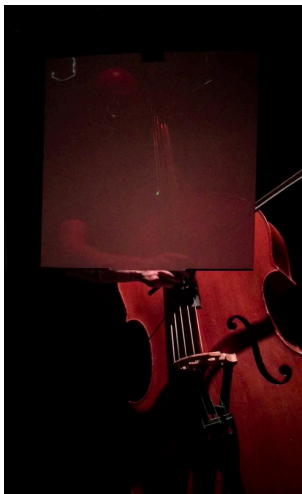
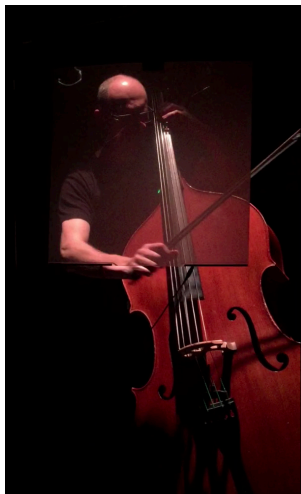
Échantillons de signes utilisés dans la partition graphique de *Artikulation* © Reiner Wehinger

SCÉNOGRAPHIE :

Les écrans opacifiants

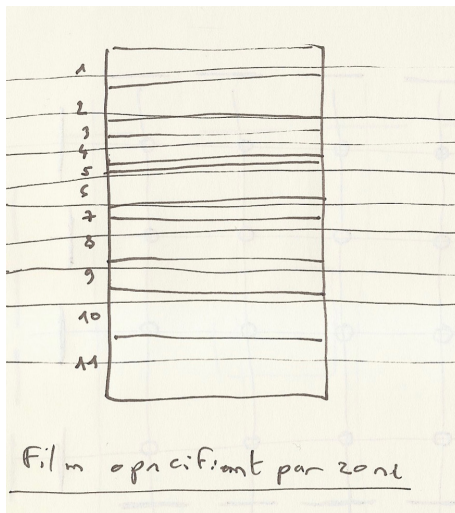
Les écrans opacifiants que nous utiliserons sont constitués de films à cristaux liquides à opacité contrôlés. Habituellement utilisés pour les vitrages, ces films peuvent passer graduellement ou instantanément de la transparence à l'opacité, devenant ainsi une surface de projection possible.

[Premier test d'opacification en vidéo](#)



Premiers tests d'écran opacifiant

D'habitude bien visibles sur scène, les musiciens seront d'abord cachés entièrement puis partiellement, derrière ces écrans polymères qui pourront les révéler, souligner ou cacher leurs gestes. Mais aussi, inspiré par les vitraux de Pierre Soulage réalisés pour l'Abbatiale de Conques qui contrôlait la lumière par diffraction nous nous prenons à rêver d'écrans à opacification contrôlés par zones. Ces écrans peuvent devenir des surfaces de projections où leurs propres gestes pourraient être projetés. Mais aussi des surfaces sensibles où pourront se révéler l'imaginaire, l'abstrait comme sur un écran de cinéma.



Dessin préparatoire aux écrans opacifiants © H.B / Détail d'un Vitrail de Pierre Soulage pour l'Abbatiale de Conques

LE TRAITEMENT VIDÉO

Chaque instrumentiste disposera devant lui comme sur l'extrait vidéo de sa propre installation d'écran.

Les surfaces des écrans opacifiants sont utilisées comme des écrans possibles. Ces écrans seront le support pour la projection des signes prélevés de la partition et exécutés par les instrumentistes.

Ces écrans (dont les dimensions et l'agencement ne sont pas encore fermement arrêtés) rempliront 2 fonctions :

1 / Laisser voir ou cacher le geste en temps réel

2 / Servir de surface de projection pour des vidéos pré-enregistrées de gestes instrumentaux correspondant ou pas aux gestes effectués en direct, permettant de réaliser tout ce qui est imaginable en terme de transposition de geste, canon, boucle, accumulation, rétrogradation, accélération, ralenti, etc

La vidéo tentera de créer une sorte de jeu de piste visuel afin de projeter l'auditeur/spectateur dans une écoute active, faisant lui-même ses associations mais aussi dans un univers poétique / onirique / hors du temps.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

HERVÉ BIROLINI,

Compositeur

www.hervebirolini.com

Hervé Birolini étudie à Metz au Centre Européen de Recherche Musicale (CERM) en classe d'électroacoustique de 1990 à 1993. Après un DESS en audiovisuel et 8 ans de collaborations ponctuelles au GRM (Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel) dans l'équipe « concert », il devient compositeur indépendant.

Dès lors, Hervé Birolini explore tous les domaines du sonore. De la pièce de concert à l'installation, de la performance électroacoustique à la musique de scène ou de film, Art radiophonique ou musique mixte, ses terrains d'expérimentation s'enrichissent les uns les autres et interrogent sans cesse sa position de compositeur.

D'essence électronique, sa musique s'élabore à partir de matériaux réels, concrets ou instrumentaux, mais aussi à partir d'objets sonores produits par une lutherie informatique, personnalisée et en perpétuelle réinvention. Cette technologie présente dans ses oeuvres est à la fois un outil et une façon d'interroger la production contemporaine du sensible. Beta testeur de nombreux logiciels, tel que les GRM Tools (INA / GRM) il est également depuis 2007 artiste associé au développement du logiciel Usine de Sensomusic.

Son goût pour le spectacle vivant, et plus particulièrement ses liens avec la danse, le mène à produire des pièces musicales qui engagent également l'espace, le corps, le geste

et la scénographie. Depuis Arrays, la lumière constitue une nouvelle piste d'exploration. Celle-ci permet à la fois d'étendre le registre du sonore et d'entrer dans la théâtralité de l'acte musical. Ce qui permet une autre porte d'entrée au public.

Sa musique côtoie les musiques électronique, concrète, expérimentale et contemporaine dans leur sens le plus ouvert. Ses productions ont été présentées dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger, comme par exemple :

AKOUSMA, Live at CIRMMT, Signal and Noise (Canada)

Multiphonie, Présence électronique, Reevox, Electricity, Reims Scène d'Europe, Futura, Entre cour et jardins, Musique Action, Festival Court toujours (France), Archipel (Suisse) et lors de nombreuses résidences récentes à : La S.A.T. (Société des arts technologiques) Montréal, la Cité Musicale Metz, Césaré - Centre national de création à Reims,

Festival d'Avignon, GRM - Paris, GMEM - Marseille, CCAM (Scène nationale de Vandoeuvres-lès-Nancy), La Muse en Circuit Alfortville, CIRMMT (Centre for Interdisciplinary Research in Music Media and Technology),

Ses productions ont notamment remporté le prix Quattropole en 2019, le 1er prix d'Art sonore de la biennale internationale de Radio de Mexico, Prix Luc Ferrari (La muse en circuit), Prix Phonurgia Nova.

Ses musiques sont régulièrement diffusées à la radio (France Culture, France Musique) et à la télévision (Arte, Canal +, France 2, France 3) . Il intervient pour l'enseignement des pratiques liées à la création musicale et sonore, notamment à l'INA (Institut National de l'audiovisuel), et à l'ENSAT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) de Lyon. En 2013, il crée la Compagnie Distorsions, une structure qui lui permet de porter ses projets.



© Arnaud Hussenot

LOUIS-MICHEL MARION,

Contrebassiste, Directeur artistique de
l'ensemble L'Archipel Nocturne

<http://louismichelmarion.wix.com/louis-michel-marion>

« Je me raconterai dans l'ombre sans
me comprendre » F. Pessoa

Après des débuts de bassiste de rock/
blues et des études d'orthophonie
et sciences du langage, il étudie la
contrebasse avec Jean-François
Jenny-Clark et Pierre Hellouin.

Adeptes (sans le savoir au départ)
de la philosophie pragmatiste et de
l'empirisme, il prend de belles leçons
de musique en jouant notamment
aux côtés Jacques Di Donato, Vinko
Globokar, Keith Rowe, Malcolm
Goldstein (liste non exhaustive).

Il aborde son instrument sans à priori,
simplement comme un générateur
de son. Son travail d'improvisation se
nourrit de l'écoute et/ou de la rencontre
de musiciens tels que Joëlle Léandre,

G. Scelsi, S. Sciarrino, S. Scodanibbio,
Ana-Maria Avram, James Tenney,
Pauline Oliveiros (liste non exhaustive).

Il se consacre essentiellement à
l'improvisation au sein d'ensembles
musicaux de toute taille et de projets
multi-disciplinaires, ainsi qu'à
l'exploration de pièces du XXème et
XXIème siècle pour contrebasse solo.
Parallèlement il s'intéresse de près à la
vièle de gambe.

En 2009, il fonde l'ensemble l'Archipel
Nocturne, dédié à la musique aux
marges de l'improvisation et des
écritures ouvertes, et pour lequel il
compose parfois.

Fasciné par la musique d'Eliane
Radigue, il la rencontre en 2014 et crée
«Occam XIX» pour contrebasse à 5

cordes. Il fait depuis lors partie des interprètes qu'elle intègre dans son cycle Occam Ocean et pour qui elle écrit régulièrement des pièces.

Sensible à l'architecture, l'environnement spatial et acoustique, il organise des projets musicaux dans des lieux non conventionnels.

« Marion affirme sa volonté d'extirper des cordes de sa contrebasse toute la vie qu'elles contiennent, jusqu'au dernier souffle. Comme une sculpture de l'invisible... telle la chorégraphie d'un combat entre forces intérieures dont la tension ne faiblit jamais ; elle entrouvre les portes d'un inconnu attirant et inquiétant en proportions égales. »
Denis Desassis / Citizen Jazz



CHRISTELLE SÉRY,

Guitariste

www.christellesery.fr

Christelle Séry évolue en tant que guitariste dans le monde des musiques créatives. De formation classique (CNR de Nice et CNSM de Paris), ses rencontres avec des électrons libres de la scène française jazz/ musique improvisée l'ont encouragée à ouvrir les frontières entre ses pratiques écrites, orales, acoustiques et électriques. Depuis 20 ans, elle explore avec passion les possibilités expressives de ses instruments en solo ainsi qu'en ensembles: Cairn, Ensemble Intercontemporain, Accroche Note, Miroirs étendus. Elle participe aux principaux événements dédiés à la création en France, Suisse, Autriche, Taiwan, Japon, Chine et Etats-Unis.

Elle a notamment enregistré en solo (Pages acoustiques, Ave Golondrina, Pages électriques) et avec l'ensemble Cairn.

Son gout pour les spectacles pluridisciplinaires l'entraîne à jouer avec la danse, le théâtre, la poésie, la scénographie, la vidéo et le cirque.

On a pu l'entendre dans Doux Mix, Journal d'une apparition, en duo avec Raymond Boni, en trio avec Frédéric Maurin et Pierre Durand, dans les groupes de Serge Adam, Christophe Rocher, Laurent Dehors, Françoise Toullec. Elle forme le duo Ortie brûlante avec la chanteuse Geraldine Keller, et le trio Yrès Del Mar avec Louis-Michel Marion et Michel Deltruc.

La guitariste fait partie du Spat'sonore et de l'ensemble Nautilus, et se joint régulièrement aux performances proposées par Nicolas Frize (Soufflé!, Elle s'écoule, Impressions...d'être et prochainement Barthes Performance au Centre Pompidou) et joue actuellement dans Dracula, premier

spectacle jeune public de l'ONJ de Frédéric Maurin ainsi que dans l'Octet Cabaret/Rocher.

Elle participe aux créations : Persées (compagnie Manque Pas D'Air - Alexandra Lacroix), Chansons Contre! (Ensemble XXI.n), Maria et ses six ou sept enfants (compagnie A Force De Rêver), L'Aimée de Alvaro Martinez Leon, European Galactic Orchestra (dir. Gabriele Mitelli).

Titulaire du CA en guitare, Christelle partage régulièrement ses pratiques dans le cadre d'ateliers. Elle intervient aussi à l'École supérieure de musique de Lille pour des projets d'éducation artistique et culturelle et à l'ESM Bourgogne Franche Comté pour les « journées-crédation ».

Son album Pages électriques est « Coup de coeur 2019 » de l'académie Charles Cros dans la catégorie Musique Contemporaine.



MICHEL DELTRUC,

Batteur, Percussionniste

www.azeotropes.org/michel-deltruc

Virulent batteur qui écume les scènes depuis bientôt 30 ans, l'inimitable et inoubliable Michel Deltruc, s'est nourri de free jazz (Association Nancy Jazz Action), de rue, danse, théâtre et de nombreux desserts divers et variés.

Il adore Zappa, Igor Stravinsky, Bourvil, Hermeto Pascoal et l'improvisation.

De tous les projets et toutes les époques, sa frappe de rockeur, sa recherche sur le son et son ouverture ainsi que son écoute et sa virtuose générosité ont fait de lui un musicien humble et époustouffiant.

Aujourd'hui, très impliqué dans le mélange des genres, il participe à de nombreux projets tels que :

– ROSETTE (rock azimuté) avec Camille PERRIN et Sébastien Coste

– CIE AZIMUTS : « chemin des hommes » (spectacles de rue) « Les Branks » (fanfare d'intervention urbaine)

– JAGGER NAUT (rock) : « Kaydara » de et avec Daniel Koskowitz, Hervé Gudin, Olivier Paquotte, Frédéric Coppola

– LA BANQUISE (Jazz et poésie) de et avec Françoise Toullec, Claudia Sollal, Louis-Michel Marion et Antoine Arlot

– KALIMBA : « Ougla et les sons » (spectacle musical pour enfants) avec Jérôme Hulin

– LORIS BINOT QUINTET (Jazz) avec Loris Binot, Joseph Ramacci, Christophe Castel et Antoine Arlot

– EXPERIMENTAL WEDDING (free rock) avec Loris Binot, Joseph Ramacci et Denis Jarosinski

– THOMAS MILANESE (chanson) avec Véronique Mouglin, Thomas Milanèse, et Antoine Arlot

– CHASS ‘ SPLEEN (projet Frank Zappa
– Cie des Timbrés) avec Véronique
Mougin, Hélène Géhin, Ivan Gruselle,
Christophe Blondé et Bernard Brand
– AZÉOTROPES (grande formation)
avec Loris Binot 5tet Denis Jarosinski
, Stan duquet, Annabelle Dodane,
Sonia Gasmi , Madeleine Lefebvre,
Emilie Skrijefj



VIOLAINE GESTALDER,

Saxophoniste, Pédagogue

Musicienne, improvisatrice et pédagogue saxophoniste, elle place la créativité au centre d'une démarche artistique intimement liée à la transmission.

Elle co-fonde le trio Noi trei en 2017 avec Louis Michel Marion (contrebasse) et Stefania Becheanu (plasticienne sonore), dont le premier enregistrement a paru sous le label Créative Source en novembre 2018. Violaine rejoint La Grande Volière (Lionel Garcin, Michel Doneda, Alexandra Grimal, Guillaume Orti, et Marc Namblard, audio-naturaliste) en 2018.

Pédagogue, titulaire du C.A., elle enseigne au conservatoire de Nancy depuis 2012. Elle invite de nombreux artistes à prendre part aux projets pédagogiques de sa classe, en lien avec le CCAM - Scène Nationale de Vandoeuvre-Lès-Nancy.

Elle intervient également régulièrement au pôle musique et danse de l'école supérieure d'art de Lorraine (ESAL), collabore avec la Haute école des arts du Rhin (HEAR), et est régulièrement invitée à mener des projets autour de la créativité (Conservatoire de Reims, CCAM de Vandoeuvre).

Interprète, elle est membre de l'ensemble Ultim'Asonata qui s'investit dans le répertoire contemporain et la création musicale. Elle est régulièrement invitée dans différentes formations orchestrales, Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, Orchestre National de Metz, Gradus ad Musicam. La curiosité et le partage sont les valeurs essentielles qui mettent en mouvement la musicienne, et plus largement l'artiste et le professeur. La créativité est au coeur de sa démarche artistique et pédagogique par l'intermédiaire de la pratique de

l'improvisation libre. Connexion au moment présent, vérité et sincérité du mouvement, se rendre disponible à son environnement ; partager, confronter, interroger son écoute sont les axes principaux de sa recherche sonore aujourd'hui.

Le lien entre corporalité et espace sonore tient donc toute sa place dans cette problématique, ou comment architecture intérieure et architecture extérieure peuvent entrer en relation. Son activité pédagogique nourrit sa vie artistique et finalement les espaces et pratiques fusionnent, champs d'explorations et d'expérimentations foisonnants et multiples.

Son travail tient compte de ce qui est, et se met en quête d'une poésie de l'instant : où, quand, comment, avec qui, dans quelle(s) direction(s), vers quel(s) horizon(s)...



MATHIEU CHAMAGNE,

Musicien, Compositeur, Développeur multimédia

www.mathieuchamagne.com

Pianiste de formation, étudie la musique depuis 1987. Après de nombreuses expériences en tant que pianiste dans des formations jazz/rock..., il migre progressivement vers la musique improvisée tout en développant un set instrumental électroacoustique où se côtoient synthétiseurs analogiques et numériques, objets sonores préparés, et différents outils informatiques développées avec MaxMSP/Jitter (traitement temps réel de données, images, sons). Il se passionne pour la musique électroacoustique et enseigne le piano puis l'informatique musicale et l'électroacoustique depuis 1994 dans plusieurs écoles & ateliers (écoles d'art, ateliers de pratique artistique en milieu scolaire, stages AFDAS, workshops,...). Il se spécialise dans le développement de dispositifs interactifs multimédias pour le spectacle vivant et les installations interactives, et compose pour des créations théâtrales et

chorégraphiques.

Il participe à des créations et performances qui croisent théâtre, cinéma, poésie, danse et arts plastiques ainsi qu'à de nombreux concerts de musique improvisée aux côtés de Franck Collot, Jérôme Noetinger, Jean Marc Montera, Le Quan Ninh, Axel Dorner, Roger Turner, Otomo Yoshihide, Sachiko M., Xavier Charles, Sophie Agnel, Laurent Dailleau, Dominique Repecaud,...



L'ARCHIPEL NOCTURNE

Improvisations – Improvisations orientées – Compositions ouvertes

Fondé par Louis-Michel Marion en 2009, cet ensemble est la résultante d'une quinzaine d'années d'expériences croisées entre les domaines de l'improvisation (Vu d'un oeuf, collectif Emil 13, Système Friche, Jacques Di Donato, Malcolm Goldstein, Keith Rowe, Ksi, Daunik Lazro, Joëlle Léandre...) et de la musique contemporaine par la fréquentation des oeuvres de divers compositeurs (A.M. Avram, I. Xenakis, G. Scelsi, S. Scodanibbio, I. Dumitrescu...)

Son projet est de réunir des musiciens autour d'un travail sur la matière sonore acoustique, de donner des directions à la recherche, d'organiser des « fouilles sonores » dans un parcours de création à la lisière des musiques improvisées et des écritures contemporaines, et de se confronter aux autres pratiques artistiques (danse, poésie, vidéo...).

Lui-même actif dans de nombreuses esthétiques musicales, LM Marion a fait le pari pour cet ensemble,

qui a réuni jusqu'à 11 musiciens, de mélanger des musiciens issus de différents horizons ; certains sont de formation classique, solistes dans des orchestres nationaux, certains sont professeurs en conservatoire, certains sont plutôt actifs dans le domaine du jazz, d'autres partagent leur pratique instrumentale avec un travail dans le domaine électro-acoustique ou la création radiophonique, tous sont unis par leur enthousiasme à faire vivre une musique de notre temps.

L'ensemble, à géométrie variable selon les projets, est toujours composé d'irremplaçables, au sens de la philosophe Cynthia Fleury, c'est à dire d'individualités qui engagent pleinement leur subjectivité dans l'action.

La majorité des musiciens de l'ensemble est installée en Lorraine, ce qui permet un travail régulier et en profondeur, particulièrement sur l'improvisation collective.

La création inaugurale de l'ensemble a eu lieu au Festival Musique Action 2010 du CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre, l'ensemble a passé commande d'une pièce au compositeur américain Malcolm Goldstein (figure historique de divers mouvements musicaux du New-York des années 60-70, Tones Road Ensemble, Judson Dance Theater) et a créé « Darkness becoming narrative » (pièce qui a bénéficié d'une commande d'état).

Par la suite, l'ensemble variant du quatuor au petit ensemble de chambre, a essentiellement travaillé sur l'improvisation ou les compositions/propositions formelles de son fondateur, parmi lesquelles « Arta », pièce pour ensemble et danseuse soliste (avec Aurore Gruel), « Losst » pièce pour ensemble avec clarinettiste soliste (Jacques DiDonato), « Explosante/mobile » pour quatuor à cordes en mouvement, ou encore « Mnémolithes », un concert-ciné : commande passée à la vidéaste Delphine Ziegler et la chorégraphe Aurore Gruel d'un film sur et d'après la musique préalablement écrite.

La dernière création en date de l'Archipel Nocturne « Le Gouffre d'en haut » a été réalisée en co-production avec MusiSeine, association basée en région Champagne-Ardenne. L'ensemble a passé commande à la pianiste et compositrice Françoise Toullec, qui a imaginé une comédie circassienne pour 7 musiciens, 3 artistes circassiens et un comédien, sur des textes du poète Fabrice Villard.

Depuis sa fondation, l'Archipel Nocturne a bénéficié des soutiens suivants :

DRAC Grand Est
Région Grand Est
Conseil Départemental de Meurthe et Moselle
Ville de Nancy - Théâtre Mon Désert
Ville de Malzéville
Spedidam
Association Emil13
CCAM - Scène Nationale - Vandoeuvre-Lès-Nancy
Espace Bernard-Marie Koltès - Metz,
Association Fragment - Metz
les Trinitaires - Cité Musicale - Metz
l'Arsenal - Cité Musicale - Metz

LA COMPAGNIE DISTORSIONS

Musiques électroniques et mixtes mises en scène

Questionnant la mise en scène et la représentation des musiques qui utilisent l'électronique, la Compagnie Distorsions explore le monde du sonore avec la ferme intention de mettre sur scène une musique sensible, engagée, abstraite et physique. Sa démarche artistique dialogue avec d'autres disciplines telles que l'art du mouvement, les arts visuels et ce au nom d'une musique de création.

Après Arrays pièce live électronique, et sa tournée européenne Hervé Birolini impulse la création de la Compagnie Distorsions en 2013 avec une orientation résolument transdisciplinaire. Si l'axe primordial de la compagnie restant la recherche musicale, d'autres médiums comme la lumière ou la danse sont fortement associées à ses perspectives de développement artistique. Avec Speakers en mars 2015, le geste entre de manière

scénique dans la composition, puis Bass Exartikulation en 2015 inaugure l'écran de haut-parleurs au CIRMMT (Centre for Interdisciplinary Research in Music Media and Technology) de Montréal et c'est après Points, Lignes Courbes et sous la surface, création live électronique pour le dôme de la SAT de Montréal en 2016 qu'Hervé BIROLINI et Aurore GRUEL s'associe pour créer le Manifeste Sons, Espaces, Mouvements qui se compose de trois pièces : CORE, créée en 2017 à la S.A.T. de Montréal, Exartikulations créée au Festival Reims Scène d'Europe en 2018 et Manipulations, création janvier 2019 à l'Arsenal – Cité Musicale de Metz. Aujourd'hui, après la création de Des éclairs en septembre 2020 et Tesla qui s'annonce pour 2021 la compagnie oriente ses recherches autour de la question de l'énergie...

Quelques dates importantes :

[Des Éclairs](#), création au CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre-Lès-Nancy (septembre 2020)

Participation au film [Symphonie en Bidule Majeur](#), Portrait de Pierre Schaeffer (Octobre 2019)

[Prix Quattropole](#) pour Hervé BIROLINI avec *Exartikulations* (Avril 2019)

[Exartikulations](#) Création au Festival Reims Scène d'Europe (Février 2018)

[CORE](#) Création à la S.A.T. de Montréal (Mai 2017)

[Points, Lignes, Courbes et sous la surface](#) SAT de Montréal (Mai 2016)

[Bass Exartikulation](#), Création au CIRMMT Montréal (Juin 2015)

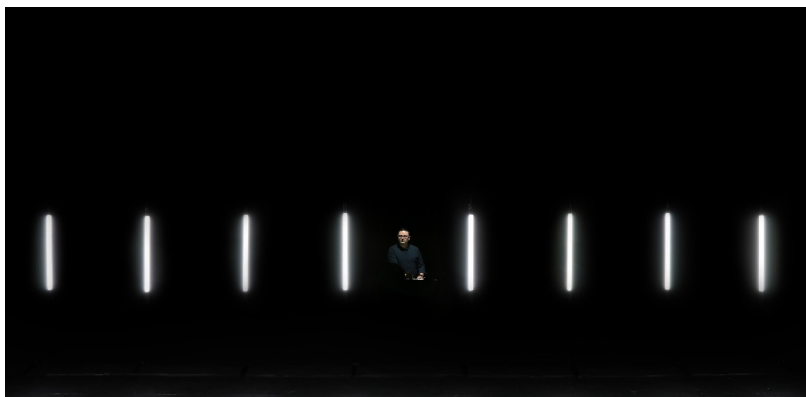
[Speakers](#), Création à l'Arsenal – Cité Musicale – Metz (Mars 2015)

[In grid](#), Installation / Création pour l'insectarium de Montréal (2014)

[Arrays](#), Live électronique / Commande de Radio France et du GRM Création au 104 Paris Grande Nef (Avril 2012)



L'Archipel Nocturne



Compagnie Distorsions - Des Éclairs © Arnaud Hussenot

CONTACTS :

Aurélia Coleno, Administratrice de production
aureliacoleno@hotmail.com - 06 61 32 80 38

Louis-Michel Marion, L'Archipel Nocturne
louismichelmarion@gmail.com - archipelsnocturnes@gmail.com
06 32 01 29 11